

libre qu'ils sollicitent l'honneur d'appartenir plus étroitement à Dieu, le prédicateur analyse les obligations nouvelles qui vont naître de chacun de leurs vœux ; et, désirant que sa parole soit profitable aux nombreux assistants, il oppose à la conduite tenue par le monde, c'est-à-dire à l'amour des richesses, des satisfactions sensuelles et d'une indépendance sans contrôle, les trois austères vertus du cloître que la grâce rend faciles à pratiquer.

Le R. P. Gardien reçoit ensuite la profession des quatre religieux ; une procession au chant du *Te Deum* clôture la cérémonie.

26 août. — Il nous était donné, en ce jour, de célébrer pour la première fois, la fête des Sept Allégresses de Marie. Cette circonstance fut choisie pour l'émission des vœux simples de deux frères novices. Après le chant de Complies, le R. P. Berchmans monte en chaire, et, s'inspirant du sujet que lui fournit la solennité, fait d'heureux rapprochements entre les allégresses de la Très Sainte Vierge et celles que doit éprouver l'âme religieuse.

Très convaincus du bonheur qui les attend dans l'holocauste qu'ils font d'eux-mêmes à Dieu, les deux religieux prononcent avec joie leurs vœux. Le T. R. P. Provincial les reçoit, puis, selon l'usage, promet aux nouveaux profès, s'ils y sont fidèles, de la part de Dieu, la vie éternelle.

Beaucoup de parents et d'amis assistaient à ces diverses cérémonies. Nous avons entendu des sanglots étouffés, faut-il s'en étonner ? Non, certes ! Les liens de la nature sont souvent bien pénibles à rompre, et le sacrifice demandé par Dieu est sans réserve. Mais que les dignes parents prennent courage. Celui qui inspire aux uns la vocation sait enseigner aux autres la résignation, et récompenser dans les uns et les autres l'accomplissement parfait de sa sainte et adorable volonté à laquelle tout doit être soumis, et hors de laquelle l'homme chercherait en vain le bonheur.

A.-M.





vraie
Sa
sont

Le
1
la Bé
de Sa

Not
du
du co
ma A
banni
partie

CES
eu
prix d
apost
Vanne
tes...
supert